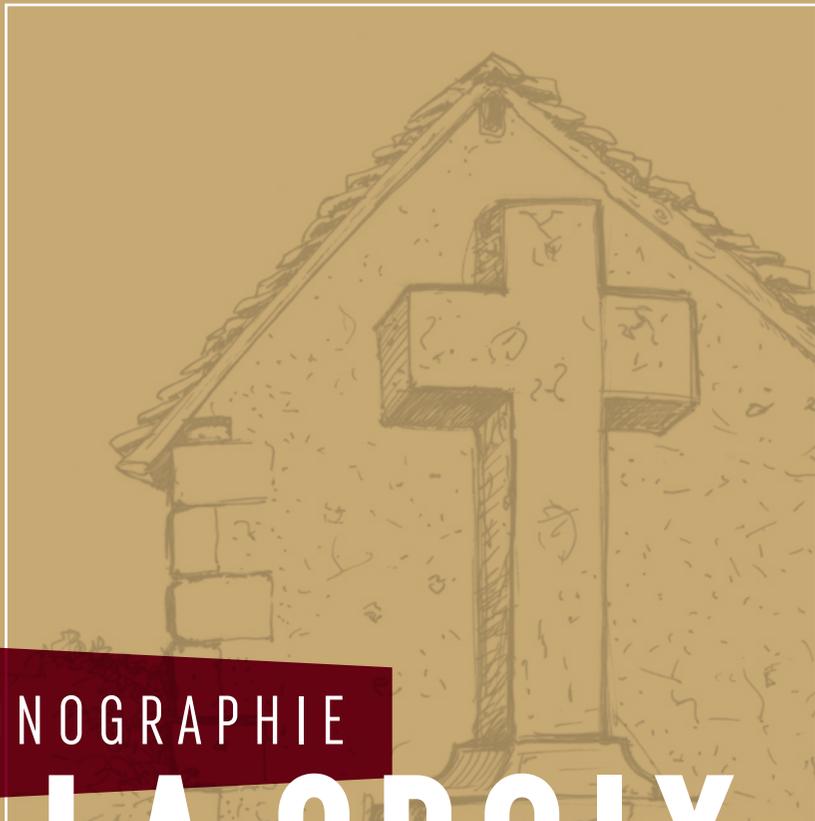


LES LIEUX-DITS DE L'AOC CHINON



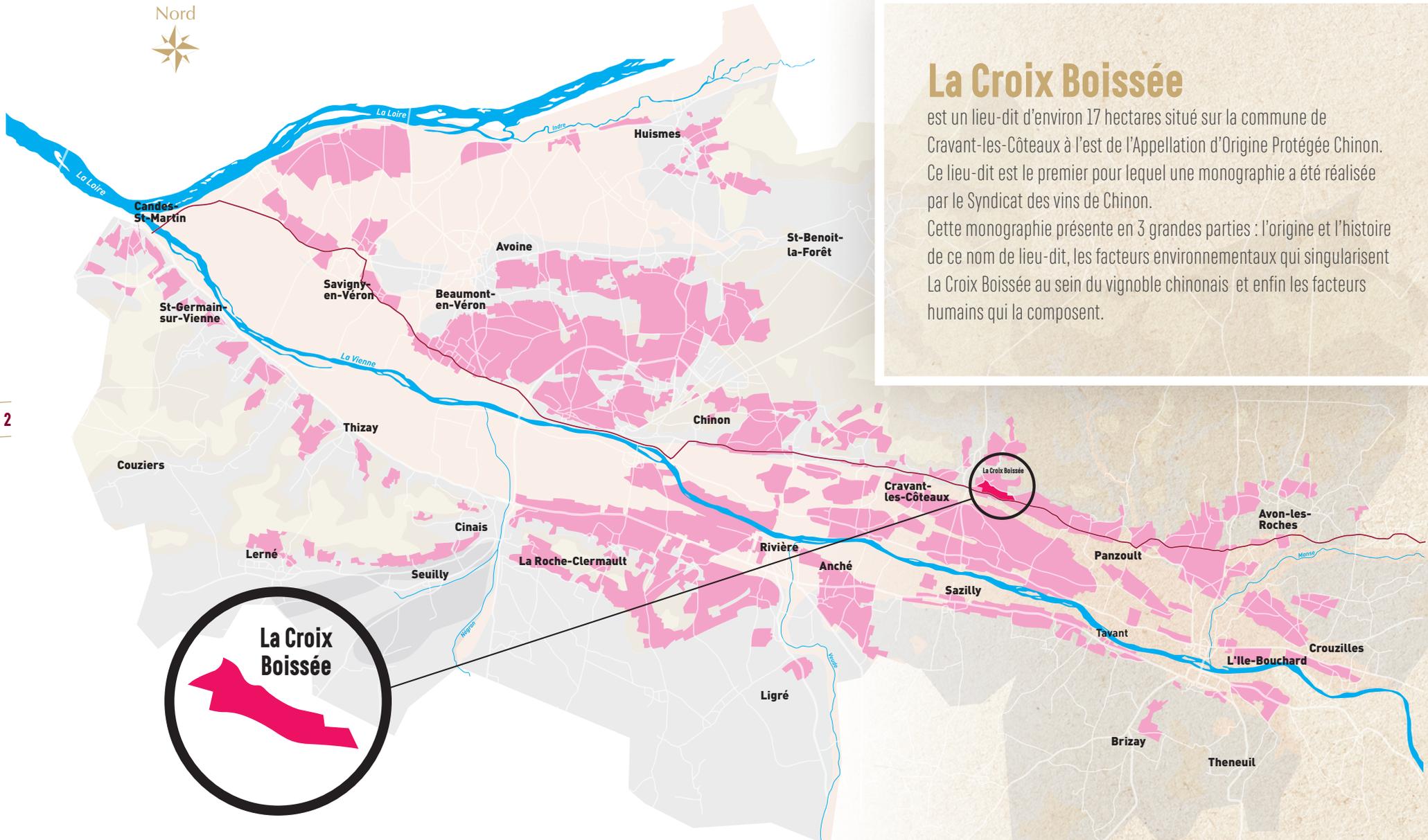
MONOGRAPHIE

# LA CROIX BOISSÉE

CHINON<sup>AOC</sup>

2018

Nord



## La Croix Boissée

est un lieu-dit d'environ 17 hectares situé sur la commune de Cravant-les-Côteaux à l'est de l'Appellation d'Origine Protégée Chinon. Ce lieu-dit est le premier pour lequel une monographie a été réalisée par le Syndicat des vins de Chinon. Cette monographie présente en 3 grandes parties : l'origine et l'histoire de ce nom de lieu-dit, les facteurs environnementaux qui singularisent La Croix Boissée au sein du vignoble chinonais et enfin les facteurs humains qui la composent.

La Croix Boissée

5 km

# Origine et histoire du nom

## Histoire du lieu

Il doit son nom à un hameau troglodytique autrefois nommé La Croix-Boissée, situé au carrefour de plusieurs chemins anciens. Le paysage environnant est très diversifié : une zone d'habitat ancien (habitations troglodytiques à La Croix de Bois, Le Vau, Le Vieux-Bourg), une zone forestière au nord (Landes du Ruchard), une zone humide au sud (canal, Pallus). La parcelle La Croix-Boissée est elle-même en partie boisée (le Bois d'Arçon, à l'est).

La Croix-Boissée fut, du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1910, un hameau comprenant environ douze habitants. Le lieu est mentionné au siècle précédent sur la carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle) sous la forme *Croix-Bossée*. Sur le cadastre na-

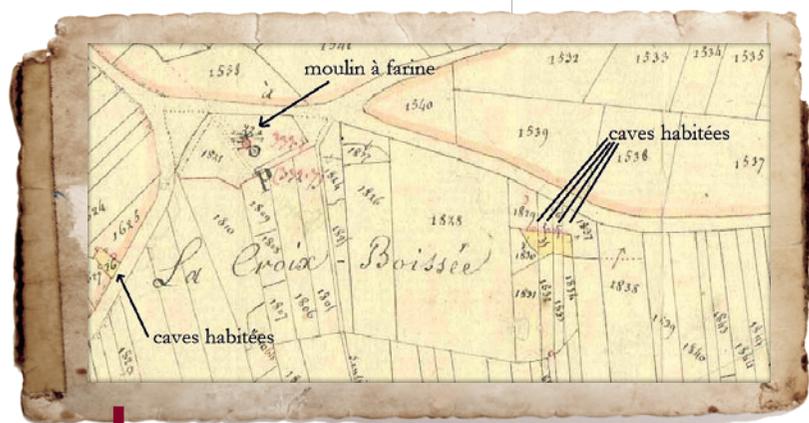
poléonien, dressé en 1832 (section B2), La Croix-Boissée est située face à un croisement de plusieurs chemins : le « chemin de Cravant à l'Isle-Bouchard », et un second chemin, de direction sud-ouest – nord-ouest, qui part du bourg et que l'on nomme aujourd'hui la rue des Coteaux. La Croix-Boissée fait partie d'un réseau de carrefours anciens comme celui de la Croix de Bois, et de ceux, plus nombreux, situés en forêt de Ruchard.

L'agrandissement du cadastre permet de constater que le lieu-dit La Croix-Boissée consiste en deux petits groupes d'habitations troglodytiques : le premier à l'ouest, le long de la rue des Coteaux (parcelle Les Quarts Fleuris), le deuxième à l'est, le long du chemin dit des « Falaises ». Certaines de ces entrées de caves sont



encore visibles, près du carrefour. En 1823 y vivent les familles Duchesne, Gasnier, Garnier, Raimond et Chabot. D'autre part, près du carrefour se trouvait dans les années 1820 un **moulin à vent**. Son exploitant était alors Louis Delanoue, « meunier à Cravant ». Sur le cadastre napoléonien, ce moulin à farine est représenté par un point rouge entouré de quatre pales, précisément à l'emplacement du *carroir* (carrefour).

Les plus grandes de ces caves, situées au-dessus d'une parcelle aujourd'hui



Détail de La Croix-Boissée, emplacement des caves et de l'ancien moulin à vent d'après le cadastre napoléonien (1832, section B2).



Puits d'aération vertical dans les caves de La Croix Boissée (photo S. Gendron).

plantée de chênes truffiers, ont été exploitées pour la pierre à bâtir à une époque ancienne. En témoignent les pans de coupe et les saignées verticales, parfois interrompues. À une époque plus récente, les caves ont été utilisées pour l'exploitation viticole. Plusieurs aménagements sont encore visibles : emplacement des pressoirs, lieux de stockage et caves à vendanges en forme de poire, creusées à même la roche qui pourraient dater du Moyen-Âge. Les vendangeurs se sont parfois servis de puits verticaux pour déverser directement la vendange dans ces caves.

Caves à vin en pierre de tuffeau dans les caves de La Croix Boissée (photo S. Gendron).



## Origine et histoire du nom

### Origine du nom

Cassini note la présence d'une croix de carrefour à La Croix-Boissée. Le cadastre napoléonien et la carte d'Etat-major ne la mentionnent pas, mais elle devait se trouver à l'emplacement de l'actuelle croix de pierre, à mi-pente du coteau. Son socle en forme d'autel a certainement servi de reposoir lors des processions (*voir photo*). La seconde partie du nom de lieu, La Croix-Boissée, est un dérivé de *buis*.

➤ On appelait en effet *croix boissée, ou croix buissée, boissière, etc.*, une croix où l'on allait en procession accrocher du buis le jour des Rameaux.



L'origine de cette pratique est très ancienne et mérite quelques explications. À partir du IX<sup>e</sup> siècle,

l'Église accomplit dans son rituel la bénédiction des rameaux et la procession des fidèles, rappelant l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem et l'accueil de

la foule sur le chemin qu'il parcourut. Les rameaux de buis déposés sont signes de vitalité, de nature verdoyante. Dans leur procession, les fidèles couvrent la croix de **rameaux de buis** bénis pour protéger les récoltes des calamités naturelles. Plus généralement, ces croix boissées font partie de la tradition des croix hosannières, près desquelles on chante un hosanna. Dans l'évangile selon Saint-Jean on peut lire « *La foule nombreuse venue pour la fête apprit que Jésus venait à Jérusalem ; ils prirent les rameaux des palmiers et sortirent à sa rencontre et ils criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* »

Près de La Croix Boissée se trouve le lieu-dit Les Quarts Fleuris, qui est aujourd'hui celui du chemin du carrefour de la Croix-Boissée en direction du Vieux-Bourg de Cravant. Son nom est certainement lié au fleurissement qui avait lieu lors de ce pèlerinage, comme dans l'expression « Pâques fleuries » généralement employée pour désigner le dimanche des Rameaux.

### Une croix disparue au bord de la Croix-Boissée : la Croix de Mission

Cette Croix de Mission, disparue depuis au moins les années 1950, se trouvait à quelques centaines de mètres à l'est de La Croix Boissée, sur le chemin conduisant à La Rougerie. Il en subsiste le socle, et l'empreinte laissée par l'emplacement de la croix sur le socle, de section carrée, montre qu'elle devait être en bois. Une croix de mission est une croix érigée en souvenir d'une mission, portant généralement l'inscription du prédicateur et la date de la mission. La plupart ont été édifiées au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.



Détail sur le socle : une date gravée, 1826 (photo S. Gendron).



La croix en pierre de La Croix-Boissée (photo S. Gendron).

## Origine et histoire du nom

### La famille des Croix-Boissée en région Centre

Le nom de Croix-Boissée se retrouve dans de nombreuses régions, principalement là où la plante déposée lors des processions était le buis. À Blois, la rue de la Croix-Boissée est mentionnée dès 1210 dans un texte en latin, sous la forme *ad crucem buxatam de Vienna* (« à la croix buissée de Vienne » [quartier de Blois]), puis en 1494 : rue allant de l'église à la Croix-Boissée. À Orléans, dans l'ancienne paroisse Saint-Laurent, existe un lieu-dit La Croix-Boissée, également mentionnée au Moyen Âge : *Apud Crucem Boissée* en 1233. Comme autres exemples en Indre-et-Loire, nous pouvons citer La Croix-Boissée à La Ville-aux-Dames (La Croix-Boissée de Saint-Loup en 1532), La Croix-Boissée à Larçay et la Croix-Boissée à Vouvray.

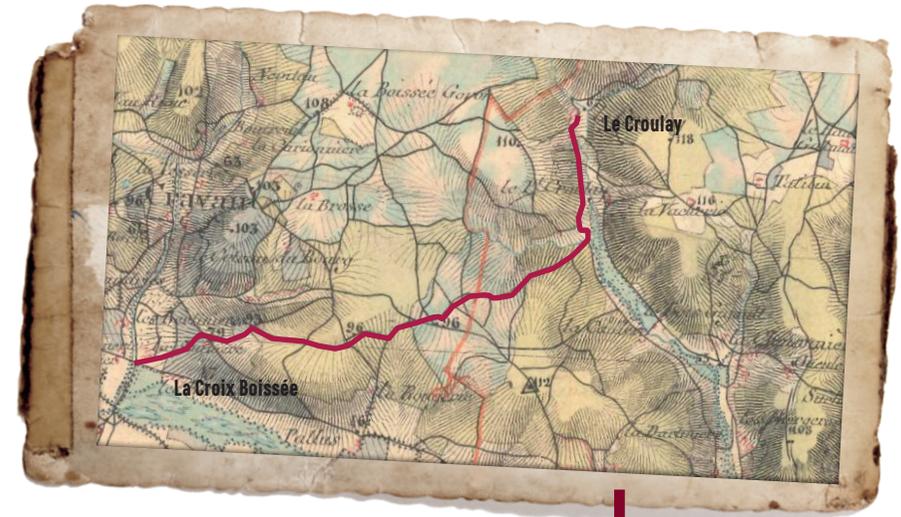
### Le pèlerinage de Cravant et la fontaine de Lunetteau

Il existait autrefois à Cravant un pèlerinage à la Chapelle de Sainte-Madeleine, au nord-est de la commune, au Croulay, à environ 350 mètres de l'ancien couvent des Cordeliers. La Chapelle de Sainte-Madeleine, en grande partie ruinée, est un édifice du XV<sup>e</sup> siècle dont le chœur est une grotte creusée dans le rocher communiquant avec une deuxième grotte.

Elle est construite près d'une fontaine aux vertus curatives, Fontaine Lunetteau. Il



Illustration de la statue de saint Jacques en pèlerin (bois polychrome, XVII<sup>e</sup> s.).  
Église Saint-Jacques de Châtellerault (Vienne).



Tracé de l'itinéraire emprunté par les pèlerins se rendant à la Chapelle Sainte-Madeleine, et passant par La Croix-Boissée (fond de carte d'État-Major, fin XIX<sup>e</sup> siècle).

s'agit d'une fontaine ferrugineuse qui a suscité, comme toutes les fontaines réputées « sans fond », une légende : dans les temps anciens, un charretier et ses bœufs se seraient enfoncés et auraient disparu à tout jamais, en punition d'un mystérieux péché (Doireau 1990, p. 158).

Son eau ferrugineuse était très réputée pour les maladies des yeux. Jusqu'en 1791, les pèlerins s'y rendaient chaque année ; partant de Cravant, ils faisaient une sta-

tion à la Croix-Boissée pour y déposer des rameaux de buis, puis traversaient les landes pour se rendre à la chapelle et assister à un office. Le chanoine Audard tenta de revivifier ce pèlerinage en 1936.

Comme avant la Révolution, les pèlerins se réunissaient nombreux à Cravant le 26 juillet, et certains Cravantais se souviennent encore de l'importance de ce voyage à pied par les Landes de Cravant. La Seconde Guerre mondiale mit fin à ce pèlerinage.

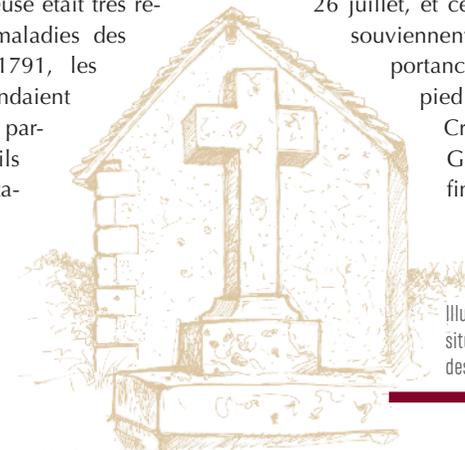


Illustration de la Croix de Pierre située au carrefour de la rue des Coteaux et de la Croix-Boissée.

# Facteurs environnementaux

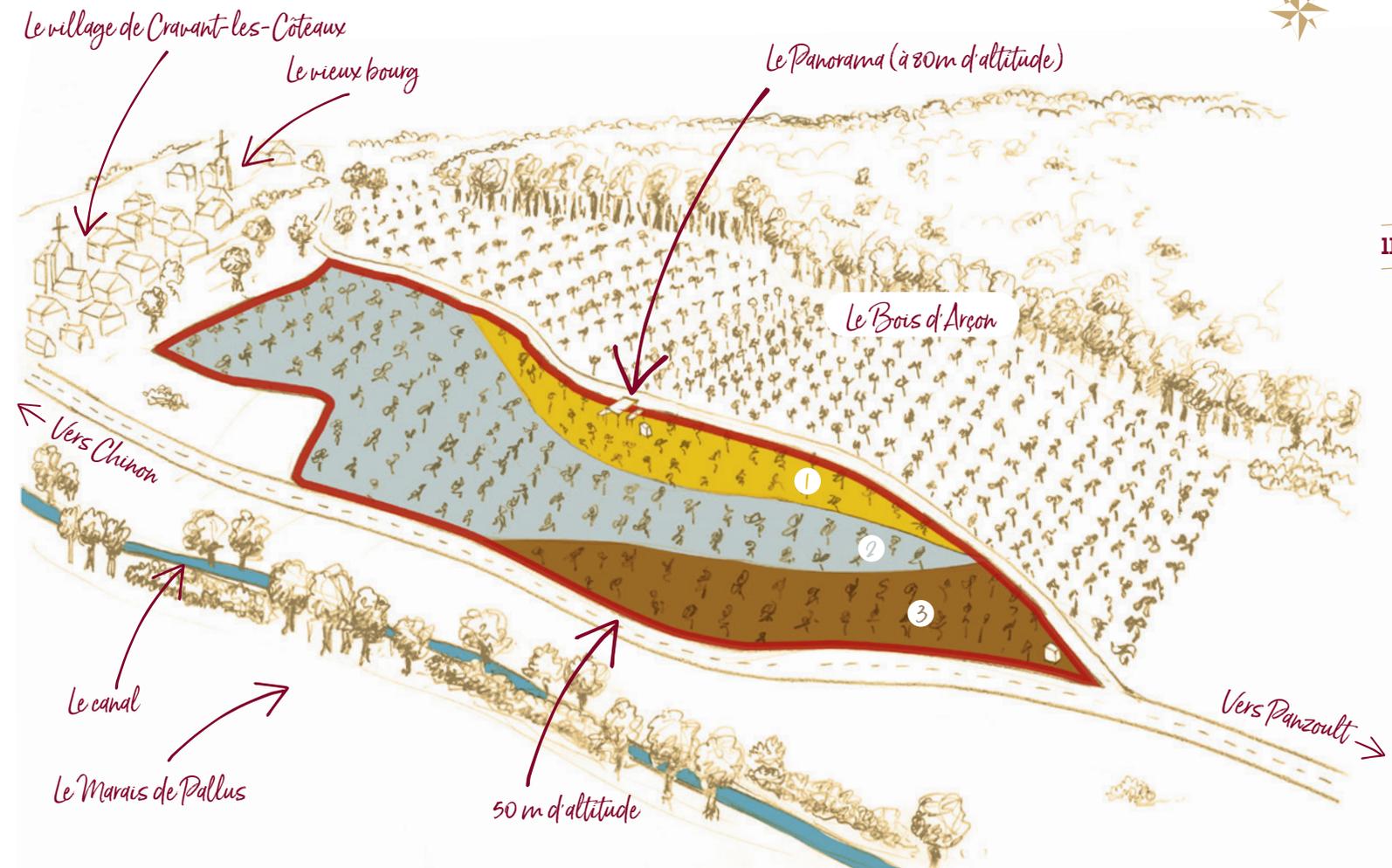
## Caractéristiques topographiques et climatiques

La Croix Boissée est localisée sur la commune de Cravant-les-Côteaux, à l'est de l'Appellation Protégée Chinon.

Elle se situe entre 80 et 50 mètres d'altitude, en pente moyenne à forte Sud bénéficiant d'un ensoleillement remarquable, sans véritable masque pouvant limiter ce rayonnement solaire. Le climat de ce lieu-dit est donc relativement chaud par rapport à d'autres situations topographiques ; la forêt des Bois d'Arçon située juste au-dessus des vignes joue le rôle de barrière physique en permettant de conserver dans la zone viticole la chaleur accumulée et en limitant les vents plus frais du Nord-Est.

Les pentes sommitales sont prononcées, de forme convexe elles drainent rapidement les précipitations vers les altitudes inférieures limitant ainsi l'accessibilité à l'eau pour les vignes situées sur ces hauts de pentes. En dessous, aux altitudes comprises entre 70 et 50 mètres, se succèdent des alternances de replats et de pentes plus concaves permettant une meilleure infiltration et une meilleure disponibilité de l'eau. Ces conditions topographiques

différentes impliquant des dynamiques hydriques particulières sont bien évidemment liées aux caractéristiques géo-pédologiques des terrains.



## Facteurs environnementaux

### Milieux géo-pédologiques

La Croix Boissée est située sur les formations sédimentaires carbonatées\* du Bassin Parisien de l'ère mésozoïque (secondaire), période du Crétacé supérieur, étage du Turonien, situé à il y a 93 Millions d'années environ. Trois Unités Terroirs de Base (UTB) différentes à dominante calcaire y coexistent.

#### 1- Tuffeau jaune :

Le tuffeau jaune est présent en haut de pente, entre 80 et 70 mètres d'altitude environ. Ce sol carbonaté\* mince, très caillouteux, de texture sableuse à sablo-limoneuse repose sur un grès calcaire d'aspect falunier\* relativement dur du Turonien supérieur, appelé localement « Millarges ».

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Une contrainte à l'enracinement importante du fait de la faible profondeur du sol et de la dureté de la roche de calcaire jaune.

#### \* Lexique

- **Carbonaté** : qualifie une roche constituée principalement de carbonate, exemples de roches carbonatées : le calcaire ; la craie...
- **Chlorose féérique** : c'est une maladie des plantes due à une carence en fer.
- **Falunier** : le falun est un dépôt sédimentaire marin.

- Un risque de chlorose ferrique\* liée à la teneur élevée en calcaire actif.
- Un risque de stress hydrique surtout en période estivale, induit par une faible réserve en eau.
- Un terrain très drainant, potentiellement peu vigoureux et plutôt précoce.
- Une forte sensibilité à l'érosion.

#### 2- Tuffeau blanc :

Le tuffeau blanc se situe en position de pente intermédiaire, entre 70 et 50 mètres. Ce sol carbonaté\* mince, très caillouteux, de texture limono-sableuse à limono-argilo-sableuse repose sur des craies tendres de couleur blanches du Turonien moyen, localement appelées « Tufts ».

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement sans contrainte particulière, favorisé par le caractère tendre de la roche blanche.
- Un risque de chlorose ferrique\* élevé induit par l'apparition à faible profondeur de ces craies.

- Une alimentation hydrique tamponnée, non excédentaire en eau voire légèrement déficitaire, mais sans risque de stress hydrique important.
- Un terrain très drainant, moyennement vigoureux et de précocité normale.
- Une sensibilité relativement importante à l'érosion.

#### 3- Colluvions :

Aux mêmes altitudes, entre 70 mètres et 50 mètres, des colluvions carbonatées\* se superposent aux craies en place du Turonien. Souvent rencontrés en zone plus concaves ou en bas de pente, ces colluvions correspondent à l'accumulation de limons et de sables provenant de l'érosion récente des sols sus-jacents. Ces sols sont datés du Quaternaire, c'est à dire de - 2 millions d'années à aujourd'hui. Il s'agit de sols plus profonds de texture limono-sableuse.

#### Caractéristiques viticoles de ce sol :

- Un enracinement favorisé par un sol profond.
- Un risque de chlorose ferrique\* est présent mais moins important que sur les 2 autres types de sols de ce lieu-dit.
- Une réserve en eau importante sans hydromorphie. Il s'agit d'un sol d'accumulation qui reposent sur les craies du Turonien Moyen (tuffeau blanc), donc peu sensibles au stress hydrique.
- Un terrain drainant avec un potentiel viticole plus vigoureux et légèrement moins précoce que sur le grès calcaire.



Les vignes de La Croix-Boissée au printemps (photo M. Baudry).

## Facteurs environnementaux

Évolution  
de l'environnement  
paysager

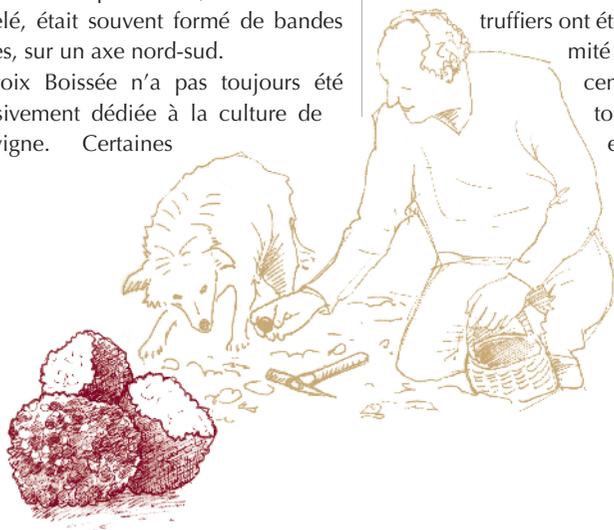
Comme dans de nombreuses communes viticoles, la polyculture colorait le paysage de ce lieu-dit, blés, orges et arbres fruitiers côtoyaient les vignes.

Bien que la carte de Cassini, qui généralement indique la présence de vignes par un symbole représentant un cep, n'en fait pas mention à Cravant-les-Côteaux. Mais il ne faut pas pour autant en conclure qu'on ne cultivait pas la vigne sur la commune. En réalité, les témoignages de sa présence sont connus depuis au moins le XVI<sup>e</sup> siècle. Les matrices cadastrales de 1822-1823 montrent que pour l'essentiel, La Croix-Boissée était couverte de vignes, et que celles-ci alternaient avec d'autres cultures (terres cultivées, vergers, petits bois...). Le parcellaire, extrêmement morcelé, était souvent formé de bandes étroites, sur un axe nord-sud.

La Croix Boissée n'a pas toujours été exclusivement dédiée à la culture de la vigne. Certaines

portions étaient en vergers (pommiers), d'autres en bois. Au fil du temps, certaines parcelles ont vu se succéder plusieurs cultures différentes. La répartition de la nature des propriétés s'appuyant sur le cadastre napoléonien atteste que la vigne avait une place de choix à La Croix Boissée. Ceci sans doute grâce à son exposition privilégiée et à sa situation moins exposée au gel de printemps parfois dévastateur dans la commune.

Il n'existe pas d'habitat très ancien sur La Croix Boissée, quelques maisons en haut du coteau dominant le paysage. On retrouve à mi-pente l'entrée des carrières d'extraction du tuffeau blanc (voir photo). Ce lieu-dit est également favorable à l'essor **des truffes**. Des chênes truffiers ont été plantés à proximité de la carrière centrale par Christophe Chauveau en 1996.



## Facteurs humains

La vigne  
aujourd'hui

La polyculture a laissé aujourd'hui sa place à la vigne sur La Croix Boissée. Cette dernière épouse naturellement la pente orientée au Sud.

La surface de vignes exploitées en 2017 correspond à 13 hectares dont 10,5 hectares en Cabernet Franc et 2,5 hectares en Chenin.

Il est à noter que les vigneron ont privilégié la plantation du Chenin Blanc dans les zones les plus calcaires du coteau, notamment le haut du lieu-dit et la partie la plus à l'ouest du coteau.

Le Cabernet Franc est dans son élément en situation de mi-pente, en pente douce à l'est du coteau et en bas de pente quand le sol devient plus profond.

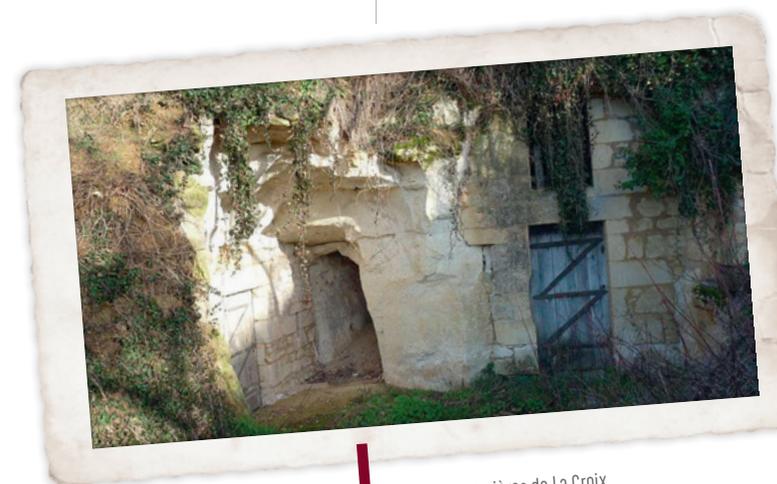
Les plus vieilles vignes de La Croix Bois-

sée sont situées dans la partie est du coteau et ont été plantées en 1930.

Dans ce paysage viticole, on remarque la présence de talus dont l'objectif est de retenir la terre entraînée vers le bas de la pente due à l'érosion. Ces talus ne sont plus aussi nombreux qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle mais ils ont délimité de nombreuses parcelles que certains vigneron nomment encore « Les Tirreaux » ou « Tirrieaux ».

La vigne souffre peu de la sécheresse dans les années excessivement chaudes grâce à la présence bienfaitrice du tuffeau qui lui offre une réserve hydrique appréciable.

Le choix du porte-greffe doit toutefois être adapté à la présence parfois dominante du calcaire blanc et du risque de chlorose ferrique.



Entrée des carrières de La Croix Boissée (photo S. Gendron).

## Facteurs humains

## Les Vignerons et les Vins de La Croix Boissée

Sur cette seule parcelle de La Croix Boissée, on ne compte pas moins de trente propriétaires différents lors de la constitution du premier cadastre. Les principaux noms sont les suivants : Girard, Angelliaume, Garnier, Duchesne, Desmée, Guillon, Bruneau, Lecomte, Sigonneau, Guindeuil, Bournigault, Desbourdes, Sourdais, Guimard, Guesnard, Bouvet, Habert, Hérault, Normand, Briault, Moron, Renard, Boisseau, Blain, Chauvetin, Arpin (ou Herpin), Delaunay, Pichet, Julette, Jahan, Rouzeau.

Vignerons de La Croix Boissée le 22 décembre 2017.  
De gauche à droite : Stéphane Gouron, Laurent Gouron, Hervé Menier, Pascal Lambert, Jean-Louis Loup, Francis Jourdan, Josette Sourdais, Matthieu Baudry, Vincent Girard, Jérôme Sourdais, Maurice Robin et Pierre Sourdais (photo F. Boueroux).



Les vignerons exploitants en 2017 sont au nombre de 11 : Les domaines Gouron, Bernard Baudry, Jean-Louis Loup, Pierre Sourdais, Jourdan-Pichard, Domaine de Pallus, Domaine des Bouquerreries, Vincent Girard, Pascal Lambert, Maurice Robin et la Maison Angelliaume.

Ces vignerons exploitent des surfaces relativement faibles et isolent majoritairement les raisins issus du lieu-dit La Croix Boissée pour le vinifier séparément. En 2018, 7 vignerons ont revendiqué le lieu-dit La Croix Boissée sur leurs étiquettes.

Les premières étiquettes mentionnant La Croix Boissée datent de 1996 et ont été revendiquées par les domaines Gouron et Bernard Baudry.

Les raisins blancs comme rouges mûrissent dans d'excellentes conditions grâce à l'exposition privilégiée du lever au cou-

cher du soleil. L'alimentation en eau liée au calcaire ainsi que le drainage naturel de la pente permettent aux raisins de se concentrer avec des teneurs en sucres élevés mais également de belles acidités.

» L'originalité des vins de « La Croix Boissée » selon les vignerons :

**Vins Rouges :** les vins sont charnus, consistants aux tanins légèrement crayeux. Ils expriment un équilibre étonnant entre une certaine puissance liée à l'ensoleillement et une fraîcheur de fruits grâce à la présence du sous-sol calcaire. Ils demandent quelques années avant de s'apprécier et peuvent vieillir plusieurs décennies selon les millésimes.

**Vins Blancs :** les vins blancs sont riches, très expressifs aromatiquement mais toujours soutenus par une sensation de fraîcheur parfois salée liée à la présence proche du calcaire. Ils peuvent s'apprécier jeunes mais également vieillir de nombreuses années grâce à leurs belles concentrations.

Les vins de La Croix Boissée constituent souvent le haut de gamme des vignerons qui la revendiquent. En rouge, comme en blanc, ces vins font partie des cuvées reconnues par les amateurs de Chinon de grande concentration et de garde.



## Facteurs humains

## Quelques anecdotes

## Températures extrêmes

Gilles BIGOT, Cravantais né en 1921, se souvient du gel terrible de 1945 qui affecta les vignes de coteaux pourtant épargnées habituellement des gelées de printemps. La Croix Boissée ne put échapper à ce fléau tout comme en 1991.

## Chinon blanc !

La présence historique de raisins blancs est attesté par messieurs Gouron et Loup dans la partie nord de la pente mais des porte-greffe mal adaptés ont sans doute contraint des vigneron à l'arrachage de vignes en raison de la forte présence du calcaire.

## Foire ou pas foire ?

Raymond Loup nous confirme que le Comité des Fêtes de Cravant avait souhaité dans les années 50 acheter ou utiliser les Caves centrales de La Croix Boissée à la famille Brunet pour y organiser la fameuse « Foire aux Vins de Cravant » après l'utilisation du site du Vieux Château. La famille s'y était opposé et c'est le Docteur Chauveau qui achetait les terrains et la cave peu de temps après.

## Distinction

En 1955, la famille Loup obtenait une médaille d'Or pour ses vins dont la quasi-totalité provenait de La Croix Boissée.

## Garde

Bernard Baudry se souvient de la famille Olek-Mery qui produisait des vins austères dans leur jeunesse mais qui vieillissaient admirablement bien et faisaient la joie de clients américains connaisseurs.

## Underground

Jacky Gouron parle d'un souterrain qui partirait des caves Spelty jusqu'au Manoir des Berthaisières. Il est très probable que les Caves situées au centre de La Croix Boissée aient servi de carrière d'extraction pour la construction du Manoir des Berthaisières situé en contrebas.

## Ça sonne bien

La partie Nord de La Croix Boissée où se situe la Maison du « Docteur Chauveau » portait le nom de « Clochette » par quelques anciens.

## Le Panorama

En 1999, la commune de Cravant-les-Côteaux a choisi d'installer une table d'orientation sur les hauteurs de La Croix Boissée. Son emplacement offre un remarquable panorama sur la vallée de la Vienne.

## Bibliographie

## Ouvrages

Paulette Doireau, *Cravant*, s.l., 1987.

Paulette Doireau, *Cravant, coutumes et dîres*, s.l., 1990.

Pascal Nourrisson, *Blois. Le dictionnaire des noms de rues*, Chambray-lès-Tours, C.L.D.éditions, 2003.

Humbert Jacomet, *Croix rurales et chemins de pèlerinage dans l'ancien diocèse de Chartres*, Crosses, Société Archéologique d'Eure-et-Loir, 1998.

Jacques Soyer, *Les noms de lieux du Loiret*, Roanne, Horvath, 1979.

*Le patrimoine des communes d'Indre-et-Loire*, Paris, Flohic éditions, 2 volumes, 2001.

J.-M. Couderc (dir.), *Dictionnaire des communes de Touraine*, Chambray-lès-Tours, C.L.D.éditions, 1987.

Archives départementales d'Indre-et-Loire : cadastre napoléonien de Cravant-les-Côteaux (1832) et matrices cadastrales.

## Cartes

Cartes de l'ign à 1 : 25 000<sup>e</sup>

Cadastre napoléonien et matrices cadastrales (1832) conservés aux archives départementales d'Indre-et-Loire.

## Remerciements

Les vigneron de Chinon remercient les différents auteurs de cette monographie.

**Stéphane Gendron**, toponymiste et antroponymiste, pour l'écriture de la partie origine et histoire du nom ainsi que pour sa grande contribution au reste de l'ouvrage.

**Etienne Goulet**, Directeur Pôle Val de Loire-Centre à l'Institut Français de la Vigne et du Vin et Directeur technique d'Interloire, pour l'écriture de la majeure partie des facteurs environnementaux.

**Matthieu Baudry**, vigneron à Cravant-les-Côteaux, pour l'écriture de la majeure partie des facteurs humains en collaboration avec les vigneron de La Croix Boissée, quelques habitants de Cravant-les-Côteaux et Stéphane Gendron.

**Emmanuelle Schlienger**, directrice du Syndicat des Vins de Chinon, coordinatrice de l'ouvrage.

**Hervé Poudret**, graphiste, pour les illustrations et la mise en page.



Photo panoramique du lieu-dit La Croix Boissée (Oilly Concept Drone Val de Loire).

# LA CROIX BOISSÉE



Le lieu-dit La Croix Boissée, parcelle viticole de Cravant-les-Côteaux, s'inscrit dans l'aire de l'Appellation d'Origine Protégée Chinon. Chacun reconnaît l'originalité de ses vins rouges et blancs, mais que sait-on de l'origine de ce nom ? Quelle est son histoire à l'échelle locale ? Comment les hommes ont-ils tiré parti du sol et du bel ensoleillement de ces terres au fort potentiel viticole ? C'est à ces questions que répond cette monographie à la fois riche, vivante et illustrée, première d'une série qui s'annonce prometteuse.

CHINON<sup>AOC</sup>

Syndicat des vins de Chinon  
Impasse des Caves Painctes • 37500 CHINON  
Tél : 02 47 93 30 44 • [www.chinon.com](http://www.chinon.com)  
E-mail : [vins@chinon.com](mailto:vins@chinon.com)

